

LES PELELERINAGES DIOCESAINS A LOURDES

Depuis presque cent cinquante ans, des pèlerins viennent à Lourdes en réponse à l'invitation de Marie. Cette démarche est à la fois individuelle et collective. Individuelle, car elle est l'aboutissement d'un cheminement personnel ; collective, car bien souvent elle se vit en groupe. Ainsi, en France, le pèlerin peut venir dans le cadre d'un pèlerinage national, d'un pèlerinage diocésain ou d'un groupe plus restreint (paroisse, amis). Très tôt, les diocèses français ont voulu proposer ce temps de pèlerinage comme un moment fort de leur vie diocésaine.

Au vu de l'importance - numéraire mais surtout spirituelle- de ces pèlerinages, il a été décidé de mieux comprendre cette démarche.

A la demande de Monseigneur Jacques Perrier, nous avons fait appel aux différents diocèses français pour qu'ils nous envoient les articles de presse traitant de leur venue à Lourdes. Sur les 92 diocèses contactés, 36 ont répondu de manière positive. Les documents qui nous ont été envoyés sont, d'une part, des articles provenant des bulletins diocésains (63,3 %), des revues paroissiales (8,5 %), des journaux locaux (19,7 %), et, d'autre part, des affiches et des tracts (8,5 %).

Dans cette analyse, nous nous sommes uniquement attachés aux documents écrits. Nous n'avons pas pris en compte les émissions radiophoniques, les pages Web et les vidéos réalisées.

Trois types de documents nous ont été envoyés :

⇒ les documents faisant la **promotion du pèlerinage** (type de supports utilisés : les tracts, les affiches, les premières pages des bulletins diocésains, les fiches d'inscription). Ils traitent des questions matérielles : date du séjour, prix, transport, logement, etc. Ils font également référence au domaine spirituel en annonçant le thème du pèlerinage, le programme des interventions et des célébrations.

⇒ les documents qui aident à **vivre le pèlerinage**. Il s'agit du livret des pèlerins et des gazettes. Ils contiennent deux parties : une partie spirituelle avec des chants, des textes bibliques, des méditations, et une partie pratique avec des horaires, un plan d'orientation, des numéros de téléphone.

⇒ les documents de type **comptes rendus**. On les retrouve dans les bulletins diocésains et les journaux locaux. Il s'agit généralement des témoignages des participants.

Afin d'analyser au mieux les documents collectés, nous adopterons deux angles différents.

Nous vous proposons dans un premier temps d'appréhender les motivations de la venue des diocèses à Lourdes pour ensuite développer les attentes qu'ils formulent à l'égard des Sanctuaires Notre-Dame de Lourdes.

I. LES MOTIVATIONS

A. PREPARATION DU PELERINAGE DIOCESAIN

Préalablement à l'arrivée à Lourdes, une préparation matérielle et spirituelle se vit dans les diocèses. En effet, le pèlerinage à Lourdes est un moment important de la vie du diocèse, il s'agit donc de le préparer au mieux pour que tous les pèlerins puissent vivre dans les meilleures conditions possibles ce moment fort pour leur Foi et comme membres d'une Eglise diocésaine. D'un point de vue matériel d'abord, ce sont des pèlerinages préparés plusieurs mois à l'avance. Gestion des activités, rédaction des documents liés à l'événement (tracts faisant la promotion du pèlerinage, livret du pèlerin), collecte de fonds (notamment pour réduire le coût du séjour des jeunes) et répartition en groupes afin que chaque diocésain puisse vivre le pèlerinage à Lourdes de manière adaptée¹.

Concernant la répartition en groupe, on distingue les personnes selon différents critères² :

- les **personnes malades et handicapées**. A Lourdes, elles se sentent chez elles car elles ne sont pas rejetées mais au contraire pleinement accueillies et comprises par le reste des pèlerins.

- les **hospitaliers**. Ils vivent le pèlerinage à Lourdes davantage comme un temps de service que comme un temps de retraite personnel. Un hospitalier du diocèse de Belley-Ars dit à ce propos : « *Au service des malades on a peu de temps, notre prière c'est de les aider.* »

¹ Même si les diocèses s'attachent à être rassembleurs, il faut souligner une certaine tendance à 'l'éclatement' surtout en ce qui concerne les gros diocèses. Paris, Lille, Châlons-en-Champagne sont quelques uns des diocèses qui proposent plusieurs pèlerinages : l'un destiné aux jeunes, l'autre aux malades et hospitaliers.

² Effectuer une recension quantitative ne serait que peu significative puisque certaines personnes pourraient appartenir à plusieurs catégories différentes.

- les **jeunes**.

Qui sont-ils ? Ce sont les pèlerins âgés de 0 à 25 ans. Cette catégorie peut elle-même être subdivisée en plusieurs groupes³ :

* les enfants

* les adolescents

* les jeunes

* les servants d'autel (au service de la beauté de la liturgie)⁴

* les scouts

C'est généralement aux diocèses que revient l'initiative d'un pèlerinage s'adressant plus particulièrement aux jeunes. Cette proposition est ensuite relayée au niveau local par les aumôneries et les paroisses. Selon les diocèses, ce pèlerinage coïncidera ou non avec le pèlerinage diocésain. De manière générale, on observe que les petits diocèses proposent un pèlerinage de jeunes dans le cadre du pèlerinage diocésain et que les grands diocèses emmènent leurs jeunes à Lourdes à d'autres dates que celles du pèlerinage diocésain.

Dans les deux cas de figure, le séjour à Lourdes est vécu de manière relativement indépendante. Ces pèlerinages ont en effet une organisation, un programme et même parfois un thème qui leurs sont propres. Ce sont des accompagnateurs qui se consacrent spécialement aux jeunes, c'est un programme qui est élaboré pour être adapté aux attentes spirituelles et humaines des jeunes et c'est enfin un thème propre qui est proposé en plus du thème pastoral (citons par exemple, les disciples d'Emmaüs pour le diocèse d'Angoulême, la guérison de l'aveugle-né pour le diocèse de Saint Briec et Tréguier, la Multitude pour le diocèse de Tours).

Qu'est-ce qui est vécu lors de ces pèlerinages à Lourdes ?

« [A Lourdes], j'ai pu me rendre compte que la Foi peut être plus grande que l'on peut se l'imaginer. »

Lourdes est un lieu de Foi et c'est dans ce lieu que les jeunes sont appelés à approfondir leur Foi. Au programme, des temps de formation (catéchèses, rencontre avec l'évêque, témoignages), des temps de célébration (messes, chemin de croix), des temps de réconciliation, des temps de prière personnelle.

« Lourdes c'est aussi un lieu où chacun est regardé, apprécié tel qu'il est dans ses qualités et ses défauts sans a priori. »

Lourdes est un lieu idéal pour vivre la charité. C'est dans cette optique que les jeunes sont invités à se mettre au service des plus défavorisés et en particulier des malades. C'est ainsi que les jeunes ont la possibilité de vivre une expérience d'hospitalier ou d'organiser des animations pour les malades (veillées). Autre initiative, l'ouverture du pèlerinage à des jeunes malades.

³ Cette classification diffère de celle établie par les Sanctuaires Notre-Dame de Lourdes. En effet, les Sanctuaires distinguent 5 sous-groupes : les petits (0-5 ans), les enfants (6-10 ans), les préadolescents (11-15 ans), les adolescents (16-18 ans) et les jeunes (19 et +).

⁴ Indépendamment de ces groupes diocésains, un pèlerinage national des servants d'autel a été organisé par le S.I.J.E.L. à Lourdes du 3 au 8 juillet 2003.

« Dans une telle foule, nous nous sentions tout petits. Mais en même temps, nous avions conscience de faire partie de ce peuple. »

Lourdes c'est un lieu où les jeunes prennent conscience de leur appartenance à un peuple de chrétiens. Cela est particulièrement manifeste au cours de célébrations telles que la messe internationale ou les processions (conscience de l'appartenance à une Eglise universelle) ou telles que les messes d'ouverture et de clôture des pèlerinages (conscience de l'appartenance à une Eglise diocésaine).

- les **adultes**. Ils représentent la majorité des participants et sont appelés à vivre le pèlerinage comme un moment fort pour la vie du diocèse. Plusieurs initiatives sont organisées en ce sens : rencontre avec l'évêque, appel à s'investir au niveau diocésain.

- les **personnes en difficulté** logées à la cité Saint-Pierre. Grâce au Secours Catholique, ces personnes, qui vivent des situations de souffrances physiques ou morales, peuvent venir confier à la Vierge leur vie. A l'image de Bernadette, la plus pauvre des jeunes filles de Lourdes, ils sont appelés à découvrir ou redécouvrir qu'ils ont du prix aux yeux de Dieu.

D'un point de vue spirituel, cette préparation peut s'effectuer à un niveau paroissial mais plus souvent elle se vit à un niveau diocésain. Il s'agit des messes de lancement des pèlerinages, des veillées de prière organisées par les hospitalités diocésaines.

Cette préparation effectuée dans les diocèses se fait aussi en lien avec les Sanctuaires Notre-Dame de Lourdes, de manière directe et indirecte. En effet, les diocèses ne peuvent à eux seuls organiser leur pèlerinage à Lourdes. Ils attendent que les Sanctuaires les aident à faire de leur séjour à Lourdes un séjour réussi.

B. POURQUOI PARTIR EN PELERINAGE ?

Chaque année, plus de 147 834 français s partent en pèlerinage. Qu'est-ce qui explique un tel phénomène ?

Partir en pèlerinage est une démarche éminemment personnelle. En effet, elle correspond au désir de faire une pause dans la vie quotidienne pour se recentrer sur l'essentiel. Ce moment exceptionnel est indispensable pour la vie de Foi de chaque chrétien. Il répond à un appel à se convertir, à davantage se tourner vers Dieu. Cette retraite spirituelle n'est pas pour autant une évasion des réalités quotidiennes, elle est aussi l'occasion de s'ouvrir aux autres.

C. POURQUOI PARTIR A LOURDES ?

Pour la plupart des diocèses français, Lourdes est le pèlerinage le plus connu et le plus mobilisateur ⁶. Qu'est-ce qui motive tant de pèlerins à venir en ce lieu ?

⁵ Source : Association Nationale des Directeurs Diocésains de Pèlerinages. Ce chiffre valable pour l'année 2003 englobe toutes les destinations.

⁶ Viennent ensuite La Salette, le Mont-Saint-Michel, Sainte-Anne-d'Auray. Source : Association Nationale des Directeurs Diocésains de Pèlerinages.

Service Communication – Sanctuaires Notre-Dame de Lourdes – Janvier 2004 7/18

Tout d'abord, il y a la **motivation spirituelle**. Aller en pèlerinage n'est pas une démarche désuète, c'est une réponse à l'invitation de Marie exprimée lors des apparitions : «

Voulezvous

avoir la grâce de venir pendant quinze jours ? ». C'est aussi répondre à une invitation à la conversion. Pour beaucoup de pèlerins, Lourdes est l'occasion de se rapprocher de Dieu par l'intermédiaire de Notre-Dame de Lourdes.

Enfin, Lourdes c'est le lieu où l'on demande des grâces à Marie. Nombreux sont les pèlerins qui viennent demander à la Vierge leur guérison ou un soulagement de leurs souffrances.

Même si les pèlerins qui viennent à Lourdes savent qu'ils n'en reviendront pas nécessairement guéris, ils croient que la Vierge peut leur apporter plus de courage pour supporter leurs souffrances. Néanmoins, ce sont avant tout des grâces spirituelles que les pèlerins demandent à la Vierge Marie. A ce propos, nous pouvons citer ce témoignage d'un prêtre du diocèse de Sens-Auxerre.

« [...] J'emmenais à la grotte un homme [...] qui, aveugle, devait subir plusieurs opérations sans grandes chances de retrouver la vue. Il s'était frotté les yeux avec l'eau qui suintait du rocher. Et quand nous sommes repartis [...], alors que je m'attendais à ce qu'il me dise : « J'ai prié pour retrouver la vue », quelle ne fut pas mon admiration devant sa réaction spontanée : « J'ai prié pour que mes enfants découvrent la foi. »

Enfin, les pèlerins accomplissent cette démarche en remerciement des grâces reçues.

Venir à Lourdes c'est aussi répondre à une **motivation humaine**, altruiste. Les pèlerins prennent la route de Lourdes pour qu'à la faveur d'un déplacement dans l'espace, leurs cœurs se mettent à bouger et pour qu'ils posent sur les autres un regard bienveillant. Cette motivation se retrouve plus particulièrement chez les hospitaliers qui se mettent au service des malades durant leur pèlerinage à Lourdes.

Enfin, le pèlerinage à Lourdes correspond à une **motivation diocésaine**. Il s'agit en effet d'un grand moment pour la vie diocésaine. Ces pèlerinages sont l'occasion d'aborder les réalités du diocèse notamment ses enjeux (par exemple, pour le diocèse de Créteil dont la création est récente), ses pauvretés : en terme de vocations, de fidèles. C'est aussi l'occasion de mettre en pratique l'unité diocésaine : même si chaque groupe a un programme adapté à son rythme, les diocésains sont bien ensemble réunis autour de leur pasteur lors des célébrations par exemple.

Enfin, les pèlerins sont à la fois porteurs de leurs intentions personnelles mais aussi des intentions diocésaines (prière pour les vocations) ainsi que des intentions des personnes qui n'ont pu se rendre à Lourdes. C'est dans cette optique que, pendant le pèlerinage, des activités sont organisées afin que les diocésains prennent conscience de leur appartenance à une Eglise diocésaine et de l'importance que représente leur investissement à cette échelle.

D. LES DIFFERENTS MOMENTS VECUS AU COURS D'UN PELERINAGE A LOURDES

Au regard de ces différentes motivations, les diocèses organisent des pèlerinages à Lourdes

afin qu'ils correspondent au mieux aux attentes personnelles et collectives. Différentes activités et célébrations rythment les journées des diocésains. Au programme : des célébrations vécues en diocèse, des temps de prière personnelle, des temps de formation, des temps de service, des temps de visites. Le pèlerin diocésain a des journées bien remplies !

o **Les célébrations**

Lourdes est un lieu important pour les diocèses car il est le lieu où l'on prie ensemble. Ainsi les moments forts comme la messe internationale, les processions sont des moments qui sont vécus ensemble.

Lourdes, c'est :

* des **messes** :

- la messe d'ouverture du pèlerinage à laquelle tous les diocésains sont appelés à participer. Les diocèses privilégient des lieux symboliques pour cette messe : bien souvent elle a lieu à la Grotte, à la basilique Notre-Dame du Rosaire ou à la basilique de l'Immaculée Conception, à l'église Sainte-Bernadette.

- la messe de clôture. Elle est l'occasion d'une action de grâce pour tout ce qui a été vécu à Lourdes et d'un envoi. Les diocèses choisissent généralement ce moment pour remercier les organisateurs du pèlerinage (remise de la médaille du mérite diocésain), pour remercier ceux qui ont rendu ce pèlerinage possible (en particulier les hospitaliers qui se sont dévoués au service des malades du diocèse). La messe de clôture est aussi l'occasion de recevoir les engagements des hospitaliers pour certains diocèses. Envoi de tous les diocésains chez eux avec pour mission d'être des témoins de l'Évangile.

- la messe internationale qui, cette année, revêtait une importance particulière dans le cadre du thème pastoral. La grande majorité des diocèses ont repris à leur compte le thème et ont donc tenu à ce que cette célébration soit un temps fort de leur pèlerinage.

* des **processions** . La procession eucharistique suivie de la bénédiction des malades et la procession mariale aux flambeaux sont une occasion d'être ensemble, en Église diocésaine et plus largement membre de l'Église universelle.

* des **chemins de croix**. Contrairement aux célébrations évoquées ci-dessus, cette démarche n'est pas vécue en diocèse mais plutôt en petits groupes qui correspondent au rythme de chacun. Ainsi, les malades accompagnés des hospitaliers privilégient davantage le chemin de croix de la prairie. Les adultes et les jeunes, celui des Espélugues.

o **Les temps personnels**

Lourdes est un lieu de conversion et, à ce titre, chacun est appelé à se réconcilier avec Dieu et avec les autres. La **réconciliation** est un des aspects essentiels de Lourdes : « Allez boire à la fontaine et vous y laver » ... le bain de la nouvelle naissance, « Pénitence, pénitence », dit encore la Vierge. C'est pourquoi les diocèses proposent aux pèlerins le sacrement de la réconciliation. Cette démarche peut être soit libre : des temps sont ménagés pour que les pèlerins puissent rencontrer un prêtre (diocésain ou des Sanctuaires) qui pourra leur proposer ce sacrement. Mais bien souvent, le sacrement de réconciliation est vécu au cours d'une célébration pénitentielle. Au cours de cette célébration, des textes sont lus, des prêtres interviennent pour aider les participants à se préparer à ce sacrement. Par la suite, chacun peut rencontrer un prêtre pour vivre ce sacrement.

Lourdes est un lieu de conversion et, à ce titre, chacun est appelé à se tourner davantage vers Dieu. Pour cela, dans l'organisation des pèlerinages, les diocèses veillent à ménager des temps de **prière personnelle** à la Grotte, à la chapelle et à la tente de l'adoration.

o **Les temps de formation**

Outre les temps de prière, les diocèses proposent des **temps d'enseignement**. Très souvent, un prêtre est plus spécialement chargé de cet enseignement qu'il délivre au cours d'homélies mais pas seulement. En effet, des temps sont spécialement prévus dans le programme des pèlerinages diocésains pour que les participants puissent assister à des enseignements. Ces

enseignements sont généralement en lien avec Lourdes : ils abordent la vie de sainte Bernadette et l'histoire des Apparitions ou traitent du thème d'année proposé par les Sanctuaires. Ces enseignements peuvent aussi porter sur des thèmes davantage en rapport avec la vie diocésaine : la vocation, le rôle d'un évêque, la solidarité, la vocation de baptisé, etc. Ces temps peuvent être suivis d'échanges ou de débats.

Il y a aussi les **temps d'approfondissement**. Approfondissement du message de Lourdes. Au programme, des visites des lieux où Bernadette a vécu (le cachot, le moulin de Boly, l'église paroissiale, Bartrès -surtout pour les jeunes qui empruntent le chemin de Bartrès).

Approfondissement personnel avec la visite de la cité Saint-Pierre, des pavillons sur le boulevard Rémi Sempé et les carrefours organisés par les diocèses et qui présentent les différents mouvements diocésains.

Enfin, en plus de ces temps de formation, des temps sont ménagés pour écouter des **témoignages** ; cette expérience est plus particulièrement destinée aux jeunes qui ainsi peuvent entendre parler, leur évêque, des jeunes de l'école de l'évangile, des religieux.

o **Les temps de service**

Lourdes n'est pas seulement un lieu où l'on reçoit, c'est aussi un lieu où l'on vient pour se donner. C'est du moins l'expérience que font les **hospitaliers diocésains**. Etre hospitalier c'est être appelé à se mettre au service des malades. Ce service se décline en plusieurs tâches. Il y a les soins prodigués aux malades mais il y a aussi le travail de l'ombre (le service en cuisine – la vaisselle, l'aide apportée aux malades pour leur repas –, le service dans les chambres – l'aide à la toilette, la lessive –). Etre hospitalier c'est non seulement veiller à la santé de la personne malade ou handicapée mais c'est aussi veiller à son bien-être. Etre hospitalier ce sont ces gestes pleins d'attention : aider à s'asseoir, à manger, protéger le malade de la pluie, du soleil. Etre hospitalier c'est aussi brancarder des malades pour qu'ils puissent participer aux différentes activités proposées par le diocèse. Etre hospitalier c'est enfin savoir être attentif aux souffrances, aux malheurs des autres. C'est pour cette raison que des valeurs telles la solidarité, l'amitié, la joie, l'entraide, le dévouement sont si importantes dans cette mission.

Les hospitaliers disent souvent qu'ils reçoivent plus qu'ils ne donnent, en effet les contacts auprès des malades sont riches. Les malades apprennent notamment aux hospitaliers à regarder la vie avec une autre échelle de valeurs. En effet, les malades ont bien souvent déjà fait le chemin de regarder ce qui est important.

o **Les temps de détente**

Ce sont les temps que les diocésains prennent pour la **visite** de Lourdes et de ses environs. Ainsi, les diocèses proposent bien souvent une demi-journée d'excursion à la découverte de la région (par exemple, le cirque de Gavarnie, le pic du Jer, le sanctuaire de Bétharram). Enfin, les temps de détente, ce sont aussi les **veillées festives** qui sont organisées généralement par les jeunes pour les personnes malades et handicapées ou pour tout le diocèse.